

L'ÉVANGÉLIAIRE DE ROSSANO



manuscrit avec miniature du fin 5^e/début 6^e siècle, parchemin pourpre 25 x 30 cm,

L'Évangélaire de Rossano est un manuscrit enluminé sur parchemin pourpre en écriture grecque en or et argent. Il est actuellement conservé au musée diocésain de Rossano en Calabre. Il contient le texte de l'Évangile selon Matthieu et de l'Évangile selon Marc (avec une lacune dans celui de Marc 16,14-20) et compte une série de 14 miniatures, illustrant la vie et l'enseignement du Christ. Il fut découvert en 1846 dans la cathédrale de Rossano, les évangiles de Rossano sont le plus ancien manuscrit enluminé existant des évangiles du Nouveau Testament.

DESCRIPTION

Les vierges folles ont des robes colorées, seules 2 ont des lampes, 2 autres les réservoirs, une frappe à la porte. Jésus en robe or et bleu foncé, les regarde et parle. Les vierges sages sont toutes en blanc, les lampes brûlent. Elles sont au paradis avec son jardin et ses 4 fleuves dont la rencontre permet la croissance d'une jeune pousse près de Jésus

Cette fête est présentée de manière particulière, rappelle de très loin les rites des noces juives du 1^{er} siècle. Pour les Juifs, l'idée du Royaume de Dieu était liée à l'idée d'un festin. Le point culminant des noces juives se situe lorsque l'épouse entre dans la maison de l'époux et devient membre de sa famille. Il en découle deux coutumes : Premièrement, le festin a lieu dans la maison de l'époux (Cf. les noces de Cana, Jn 2.1-10). Deuxièmement, l'époux va chercher l'épouse en cortège, avec des lampes, de la musique et des chants, pour la ramener chez lui dans la salle

de noces. Les jeunes filles du village pouvaient se joindre au cortège et être admises au festin sans invitation particulière, à condition d'être revêtues d'habits de fête et d'avoir avec elles leurs lampes.

Le récit rassemble des traits allégoriques qui sont compris par les premiers chrétiens comme des termes suggérant la parousie, la venue du Christ à la fin des temps. L'époux est le Christ et les jeunes filles représentent l'Église qui se porte au-devant du Christ. Le retard symbolise la longue attente de la parousie. Accéder à la salle des noces, c'est entrer dans le Royaume. La porte close rappelle la fin du discours sur la montagne (Mt 7, 22-23 : « Ce jour-là, beaucoup me diront : 'Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été prophètes, en ton nom que nous avons chassé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?' Alors je leur déclarerai : 'Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui faites le mal !' »

Le chrétien ne peut être un être inquiet par l'imminence de la fin. Il doit prendre ses dispositions pour gérer sa foi dans la durée, ne pas vivre que dans l'instant présent.